

Java - ouest

TEMBANG SUNDA

Ida Widawati et l'ensemble L. S. Malati Ida



West - Java

TEMBANG SUNDA

Ida Widawati and L. S. Malati Ida ensemble

Mode Pelog

1. Introduction instrumentale / instrumental opening *Bubuka Tepang asih* (chant de bienvenue / welcoming song)
2. *Papatet, Rajamantri, Mupu Kembang, Panambih : Toropongan*
3. *Jemplang Panganten, Jemplang Pamirig, Panambih : Mega Beureum*
4. *Asmarandana degung*

Mode Sorog

5. *Putri Kingkin, Udan iris, Panambih : Kingkilaban*
6. *Ceurik Rahwana, Panambih : Jangji Asih*
7. *Kapati-pati, Eros, Panambih : Gandrung Gunung*

Linkungan Seni Malati Ida – Bandung

Ida Widawati, chant et direction / vocals and conductor

Neneng Dinar, chant / vocals

Rukruk Rukmana, cithare / zither *kacapi indung*

Iwan Mulyana, flûte / flute *suling*

Adjat Sudrajat, chant et cithare *kacapi rincik* / vocals and zither *kacapi rincik*.



Collection fondée par Françoise Gründ et dirigée par Pierre Bois

Enregistrements réalisés les 5 et 6 juin 1993 au Rond-Point / Théâtre Renaud-Barrault par **Joël Beaudemont** dans le cadre du cycle «Indonésie secrète» organisé par la Maison des Cultures du monde. Notice originale, **Dr Ernst Heins** (Université d'Amsterdam). Traduction française de la notice, **Pierre Bois**. Traduction française des poèmes, **Centre Culturel Français de Bandung**. Adaptation anglaise des poèmes, **Josephine De Linde**. Illustrations de couverture, **Françoise Gründ**. Photographies, **Jean-Paul Dumontier**. Prémastérisation, **Frédéric Marin (Cinram-Alcyon Musique)**. Réalisation, **Pierre Bois**. © et © 1994-2002 Maison des Cultures du Monde.

INEDIT est une marque déposée de la Maison des Cultures du Monde (dir. Chérif Khaznadar).

Java-ouest
TEMBANG SUNDA
Ida Widawati et ensemble L. S. Malati Ida

D'île en île, de région en région, l'archipel indonésien offre une variété de formes artistiques d'une extrême richesse. Le *tembang sunda* (littér. «poésie sundanaise») en est un des meilleurs exemples. Ce genre poétique, vocal et instrumental s'est épanoui à l'ouest de l'île de Java, dans la région montagneuse du Preanger et dans les villes de Bandung, Cianjur, Garut et Sukabumi. Nous sommes-là au cœur de Sunda, un pays dont la langue, les coutumes et les formes artistiques sont très différentes de celles du centre et de l'est de l'île de Java et que l'on identifie au royaume hindouisé de Pajajaran disparu sans laisser de trace au cours du XV^e siècle.

Musique de chambre intimiste et raffinée, le *tembang sunda* vit le jour et se développa au XIX^e siècle à la cour du *bupati* (régent) de Cianjur afin, dit-on, de divertir les princesses de la cour – c'est pourquoi on l'appelle également *cianjuran* – et ce n'est qu'ensuite qu'il se répandit dans tout le pays sundanais.

Dans les villes de Java-ouest, les amateurs de *tembang sunda* organisent régulièrement des salons de musique intimes, les *malam tembang*, où les artistes, amateurs et professionnels confondus, chantent tour à tour pour leur plaisir et celui de quelques privilégiés.

Musiciens et auditeurs sont assis à même le sol, entourés de plateaux couverts de friandises et de boissons, les instrumentistes recrutés pour l'occasion et n'appartenant généralement pas à la classe aristocratique se tenant discrètement sur le côté.

Cette musique peut aussi être jouée à l'occasion des mariages, des circoncisions et de grandes réceptions lorsque le besoin de créer une atmosphère de beauté, de nostalgie et de bien-être se fait sentir.

Les concerts sur scène ou dans les salons d'hôtels de luxe sont relativement récents de même que les concerts radiophoniques ou télévisés et les enregistrements sur disques et cassettes.

Pendant toute la période coloniale néerlandaise (c'est-à-dire jusqu'en 1945), les chanteurs de *tembang sunda* étaient en majorité des hommes. Depuis, cela a considérablement changé et désormais ce sont les femmes qui tiennent généralement ce rôle, les hommes étant instrumentistes.

Pour les interprètes de *tembang sunda*, le concours biennal *Damas* constitue l'événement le plus décisif de leur carrière. Les lauréats n'y participent qu'une seule fois en vertu de la règle selon laquelle *le vainqueur d'une fois*

est vainqueur pour toujours. Signalons que tous les artistes enregistrés dans ce CD en furent lauréats, chacun dans sa spécialité ; Ida Widawati quant à elle s'est offert le luxe de le remporter trois fois consécutivement avant d'être invitée à participer au jury.

Les instruments utilisés sont le *kacapi* ' *indung*, la grande cithare « mère », le *suling*, flûte de bambou à laquelle on peut parfois substituer une vièle *rebab*, et une ou deux petites cithares *kacapi rincik* (« cithares véloces »).

Le *kacapi indung* possède 18 cordes en cuivre, la plus aiguë se trouvant du côté du musicien. Les cordes aiguës sont généralement pincées de la main droite et les graves de la main gauche. L'accord est d'abord effectué au moyen des grosses chevilles fixées sur le côté de la caisse et ensuite affiné en déplaçant les petits chevalets mobiles et pyramidaux qui soutiennent chaque corde sur la table d'harmonie.

Le *kacapi* est l'un des symboles de Sunda. Sa caisse en forme de bateau symbolise la filiation des Sundanais à l'ancien royaume pré-islamique de Pajajaran, royaume auquel nombre de poèmes font référence (pages 2 et 3).

Il existe plusieurs styles de jeu de *kacapi* selon le type de chant qu'il accompagne. Les récitatifs sont accompagnés tantôt de manière hétérophonique et sur un rythme libre tantôt par

un motif de quinte joué *ostinato* à la main gauche. Dans les chants mesurés clôturant une suite vocale et dont le rythme est toujours basé sur une mesure à 4/4, (*panambih*) la main droite exécute des octaves brisées qui viennent se superposer sur l'accompagnement syncopé de la main gauche.

La flûte *suling* en usage dans le *tembang sunda* mesure environ 60 cm de long. L'embouchure est formée d'une fenêtre percée à l'une des extrémités et recouverte d'un bandeau de rotin. Guidé par ce bandeau, le souffle du musicien vient se briser contre un biseau, ce qui produit un son que l'on module grâce à six trous de jeu.

Le jeu du *suling* se caractérise aussi par la diversité de ses styles. Dans les chants non mesurés, il donne le ton au chanteur et accompagne la mélodie en l'enrubannant de diverses variations. Il en va de même dans les pièces mesurées, mais en plus il peut improviser entre chaque strophe. Dans la situation idéale où la chanteuse et le joueur de *suling* sont en parfaite complicité (ce qui est le cas dans ce CD), ce dernier est alors capable d'accompagner, de suivre voire même d'anticiper merveilleusement sur ce que va faire la chanteuse.

Le *kacapi rincik* est également une cithare mais de taille plus réduite et de registre plus aigu que le *kacapi indung*. Il compte de quinze à dix-huit cordes et est considéré par les musiciens comme l'instrument le moins difficile à jouer. Il est utilisé uniquement dans les pièces

* Prononcer *katchapi*.

mesurées (à quatre temps) telles que les introductions instrumentales (exemple : *bubuka*, page 1) et dans le chant final de chaque suite (*panambih*). Il exécute alors des motifs rythmiques en double-croches, à un tempo deux fois plus rapide que les autres instruments, mais tout en suivant la ligne générale de la mélodie, quitte à la transposer à l'octave inférieure ou supérieure lorsqu'elle déborde de son registre.

Un concert de *tembang sunda* peut durer plusieurs heures mais obéit toujours à une structure très précise. Il se divise en plusieurs parties bâties comme des suites de chants.

Chaque suite commence par quelques chants de rythme libre (*tembang*) appartenant le plus souvent à un répertoire épique et mythologique (les *pantun*) qui, avant que ne se crée le *tembang sunda*, était autrefois chanté par des musiciens aveugles. La chanteuse s'autorise peu de variations et le *kacapi* se contente de l'accompagner en *ostinato*. On entre ensuite dans un répertoire plus lyrique, chanté et joué dans un style *rubato*. Contrairement au répertoire épique strictement fixé par la tradition, celui-ci connaît une évolution constante qui se manifeste chaque année par l'apparition de chants nouveaux. La suite est enfin conclue par un chant cyclique à quatre temps (*panambih*) de style plus léger.

L'organisation modale du concert est également très précise. Dans la première partie du concert, les artistes utilisent le mode *pelog*, dont l'échelle approximative est :



Dans la seconde partie, les cithares sont accordées dans un mode typique de la musique sundanaise, le *sorog* :



Lors de certains concerts, ce qui n'est pas le cas dans le présent enregistrement, quelques suites peuvent être interprétées dans le mode *salendro*.

La musique instrumentale, appelée *kacapisuling*, est relativement récente et doit sa faveur actuelle à l'industrie de la cassette (ex. *Bubuka*, page 1). En fait, il s'agit tout simplement de mélodies de *tembang sunda* jouées sur les instruments seulement. Ces pièces, qui servent généralement à introduire et conclure un concert ou un enregistrement, sont empruntées au répertoire de *panambih* et donc toujours jouées sur un rythme à 4/4, les musiciens cependant les interprètent avec plus de liberté que s'ils avaient à accompagner le chanteur.

Pour le mélomane sundanais, le *tembang sunda* est le meilleur moyen d'échapper à la trivialité de la vie quotidienne. Il chante la nostalgie du passé glorieux du royaume de Pajajaran et les hauts faits de ses héros, décrit de merveilleux paysages de lacs et de montagnes, exprime le

sentiment de solitude, la déception amoureuse et le mal du pays dans un style qui, plus que tout autre, appelle à la contemplation et à la mélancolie.

Linkungan Seni Malati Ida (*Ensemble artistique Le jasmin d'Ida*) est l'un des meilleurs ensembles de *tembang sunda* de Bandung, capitale de la province de Java-Ouest.

Ida Widawati, chanteuse soliste et directrice de l'ensemble, est née en 1956. Elle fut l'élève du grand maître de *tembang sunda* Apung S. Wiratmadja. Contrairement à l'habitude, elle remporta trois fois de suite le premier prix du concours *Damas*, en 1972, 1974 et 1976 ; par la suite elle fut invitée à maintes reprises à

faire partie du jury. Après une première apparition à l'étranger en 1974 (Institut Royal des Tropiques - Amsterdam), elle a fait de nombreuses tournées notamment à la Maison des Cultures du Monde (Paris, automne 1991) et au Rond-Point / Théâtre Renaud-Barrault (juin 1993) où les présents enregistrements ont été effectués.

Neneng Dinar, née en 1963, fut lauréate du *Damas* en 1990 et 1992.

Rukruk Rukmana, né en 1951, remporta le prix de *kacapi indung* au *Damas* 1978.

DR ERNST HEINS
Département de musicologie
Université d'Amsterdam

Tepang Asih (pl. 1)

Rencontre d'amour (bis)

Rencontre joyeuse et joviale.

Chanter un chant de bienvenue,

Bienvenue à ceux qui arrivent.

Rencontre d'amour (bis)

Rencontre joyeuse et joviale.

Espérons que vous vous plairez,

Espérons que nous aurons l'âme en paix.

Se réunir et chanter,

Chantonner une petite chanson.

Espérons une bonne santé

Espérons un bonheur éternel.

Papatet (pl. 2)

Contourner les collines.

Exploiter une plaine étendue

Puis entrer dans une forêt vierge,

Une forêt vierge, une jungle,

Une forêt de tecks,

Au sud une forêt de handeuleum,

A l'est une forêt de janjuang,

A prendre puis abandonner.

Rajamantri (pl. 2)

Glissante est la route vers la colline.

Nourri est le rêve (C'est ce qu'on dit, Maître)

Se balader à la rencontre
Du crépuscule en montagne et sur la plaine.
Les cris des grillons-taupes résonnent (ça y est !).
Le ciel est couvert de rosée
Le crépuscule se répand.

Mupu Kembang (pl. 2)
et **Jemplang Panganten** (pl. 3)
Dewi Asri surpasse
L'éclat des diamants étincelants,
La princesse modèle,
L'idole du royaume de Pajajaran,
La descendante du volcan Gumuruh (brillante)
Le rayonnement de Salaka Domas.

Jemplang Pamirig (pl. 3)
Porté dans les bras de la Nuit,
Porté dans les bras du Jour,
Soutenu par le Soleil,
Bercé par les Étoiles,
Éclairé par la Lune,
Poussé par le Temps,
Le vagabond, lui, se plaît.

Mega Beureum (Panambih pl. 3)
Ciel rouge, soir qui tombe.
Il brille, il est plaissant dans le lointain.
Sa lumière éblouit
Et illumine l'univers entier.
Signe de soleil couchant,
Montagnes et collines
Ont l'air triste.
La nuit va bientôt arriver
Et je regarde en moi,

Moi qui suis (bis)
amoureux d'elle.
Ô Dieu Très Généreux et Très Miséricordieux
Je suis sans force,
Mais tout est possible
Si Dieu le veut.
Même amoureux,
On doit se quitter.
Impossible de refuser la mort,
Impossible de l'éviter.
Si je pouvais Vous demander...
Reportez cette échéance (bis) à plus tard.

Ceurik Rahwana (pl. 6)
— Banondari, ma mignonne,
Ma belle épouse,
Accourrez un instant.
Je vais vous donner un avis :
Songez à vos parents
Avant que je ne meure.
— Ô mon bien-aimé,
Mon bien-aimé (chéri) de tout mon cœur,
Que vous arrive-t'il ?
Ce n'est pas de vous
De m'appeler ainsi en pleurant.
Je suis saisi de tristesse.
— Banondari, pardonnez-moi,
J'avoue vous avoir blessé le cœur,
Torturé l'esprit
En me mariant maintes fois.
Et vous, malgré tout patiente et indulgente...
Traître, voilà ce que je suis.
— De par ma promesse
Devant le Seigneur

C'est à vous
Que j'ai confié mon destin.
Mais vous avez mal fait
De laisser libre cours à vos désirs.

Jangji Asih (Panambih pl. 6)

À ce moment-là, ma Douce,
A commencé notre histoire.
- Climat frais de Bandung
Plein de brouillard -
On entendait, Mignonne, une chanson
De notre inquiétude
De notre promesse d'amour
De notre rêve à tous deux.
Bandung semblait nous appeler.
À ce moment-là, ma Douce,
J'étais seul.
Je rêvais
Parce que seul.
Ne vous inquiétez pas, ma Douce
Nous nous reverrons en rêve.
Mais le rêve, hélas,
De notre première rencontre.

Kapati-pati (pl. 7)

Il me semble voir une étoile
Scintiller dans le ciel.
À qui s'adresse-t'elle ?
J'ai hâte de la cueillir
Quand je la regarde à nouveau
Elle est déjà cachée dans les nuages.
Ce petit clin d'œil (oh oui)
M'est devenu une passion.
Comment as-tu le cœur (bis) d'arrêter si vite ?

Eros (pl. 7)

Même rejeté mille fois
— C'est façon de parler —
Je vous suis où vous allez.
Tout est difficile :
Je ne sais où rentrer :
Pas d'abri
Sauf chez vous.

Gandrung Gunung (Panambih pl. 7)

Comment allez-vous Maître ?
Moi, je vais bien.
(Oh oui, je vais bien)
Ma santé est bonne,
Mais mon cœur est déchiré
Car depuis toujours
Vous m'avez déçue.
Si seulement de tant de promesses
Vous ne m'aviez abreuvée.
Je suis triste (Oh oui, Maître, je suis triste)
A cause de vous (oh)
A cause de vous.
Le mensonge est visible :
Votre caractère qu'on croyait plaisant s'est révélé
Rien moins qu'opportuniste.
J'avais déjà deviné la fausseté de votre cœur :
Vous vous disiez sincère
Dans votre amour (votre amour) pour moi
Or vous m'aimiez car
(Maître, vous m'aimiez car)
Il n'y avait personne d'autre.



Rukruk Rukmana, cithare / zither *kacapi indung*





Iwan Mulyana, flûte / flute *suling*

Adjat Sudrajat, cithare / zither *kacapi rincik*

West-Java

TEMBANG SUNDA

Ida Widawati and L. S. Malati Ida ensemble

Indonesia is vastly rich in artistic expressions which vary greatly from island to island and from region to region. One of these unique modes of cultural expression is *tembang sunda* (literally ‘Sundanese poetry’), the sung poetry of Western Java, specifically of the Priangan mountain range in which the cities of Bandung, Cianjur, Garut and Sukabumi are situated. This constitutes the heartland of Sunda, the home of the Sundanese who strongly distinguish themselves in language and customs (music is one of them) from the Javanese who live in the central and Eastern part of the island of Java.

In the past, *tembang sunda* was called *cianjuran*, after the city of Cianjur where in the mid-19th century this form of chamber music originated and developed at the court of the *bupati*, the traditional head of the region. From there, this typically Sundanese music genre spread over the entire province of West-Java.

In the towns of West-Java, performers of this genre, in a curious mix of amateurs and professionals, gather now and then in the home of one of them for a *malam tembang* or singing night. On such occasions, there are no sponsors and no audience : male and female singers perform for their own pleasure within the

context of a social gathering for friends and family. When a given song is decided, each sings a verse in his or her turn. Guests and performers are seated on the living room floor around trays of snacks and drinks. The accompanying musicians are seated with their instruments slightly to one side. They are the indispensable professionals, hired for the occasion and not specifically belonging to the aristocratic circle of singers and guests. They have a lower social status, being people who have to make a living from their art.

Apart from this, *tembang sunda* is often heard during the less formal parts of wedding, circumcision and other family ceremonies to create an atmosphere of beauty, nostalgia and well-being. More recently *tembang sunda* is also performed on stage for a paying and attentively listening audience, and in the lounges of some of the luxury hotels in the larger cities. Nowadays, this music has widely spread and become even more popular through the media and the recording-industry.

In contrast with colonial times (Indonesia was a Dutch colony until 1945) most *tembang sunda* specialists are women. An important stimulus for this traditional genre is given by the bi-annual, provincial DAMAS-contest

where participants fiercely compete for the first place or at least a place in the finals. A singer's or instrumentalist's career is heavily dependent on this. Usually winners take part only once in this contest : “*once a winner, always a winner*”. Similarly, the performers in this recording have been winners of past DAMAS-contests.

The instruments used to accompany *tembang sunda* are :

1. a large box-zither *kacapi' indung* ('mother-zither') ;
2. a bamboo flute *suling*, in some cases (not in this recording) replaced by the bowed lute *rebab* ;
3. one or two smaller zithers *kacapi rincik* ('fast-moving zither').

The *kacapi* usually has 18 copper strings, arranged from high to low pitches, with the highest string nearest the player. The higher strings are usually played with the right hand, the lower ones with the left. Tuning the strings is done in two ways : first approximately by means of large lateral tuning pegs, and then fine-tuning using small, pyramidal, moveable bridges placed under each of the strings.

The *kacapi* symbolises Sunda. Its boat-shape evokes the relation of the Sundanese with the ancient, legendary, pre-islamic kingdom of Pajajaran, a reoccurring theme of the songs.

Depending on the chosen song type, various playing styles are performed on the *kacapi*. Sometimes, it accompanies the sung recitations heterophonically in free metre, sometimes it lays a drone-like basis with an ostinato fifth-motif (left hand). Then again, especially in the strongly rhythmical final numbers of a set, alternating octaves are played with the right hand over syncopations in the left hand part.

The *suling* in this musical genre is approximately 60-62 cm. (app. 24 inches), it has six finger holes and a rattan ring around the mouth-piece through which air is blown against the sharp edge of the sound hole. The bamboo flute is closed at the top and open at the bottom. Here too, various playing styles are used. In the free-rhythmical, rubato-style songs, the *suling* cues the singer's pitches and simultaneously varies the main sung melody. This occurs also in the metrical songs in 4/4, but the player improvises in between verses. Ideally, when the *suling*-player and the singer are well tuned to each other (as is the case in this recording), the *suling*-player plays around the sung melody, either following or anticipating it.

The third instrument, the 15-18 stringed (*kacapi*) *rincik*, generally regarded as the least difficult, is a zither too. It is smaller and tuned an octave higher than the *kacapi indung*. Its playing style is also different. It is played at twice the speed in fixed, rhythmical 16th-motifs that carefully follow the melodic contours of the vocal line. The *rincik* is only

* Pronounced *kachapi*.

played in the rhythmical 4/4 beat pieces (*panambih*), i.e. in the instrumental opening pieces and in the last song of a set.

Performances of *tembang sunda* always follow a fixed structure. In the first place, sets of three or four songs are performed of which only the final song is always in 4/4 metre. The first songs of each set are sung in free metre. They are either epic (with few or no ornamentations in the vocal line and with ostinato-patterns on the *kacapi*), or lyrical (sung in rubato style) with love (often unrequited), longing, beauty of nature, sadness as their main themes. These are meant to evoke similar emotions within the audience. It is an open repertory, i.e. new songs are regularly added to this category, but for a paying audience most singers prefer performing those songs which gained them popularity on earlier cassettes. The rhythmical songs *panambih* that close each set of consecutive songs are always cyclic and are exclusively performed by female singers. They have a lighter mood than the preceding songs.

The pentatonic modal scales used in this genre have a fixed order of appearance, too. At the start of a *tembang sunda* session, that can last as much as three hours, the scale of *pelog* is used, roughly corresponding to the notes :



After the last song in *pelog*, the *kacapi* are tuned to the typically Sundanese scale of *sorog* (approximately) :



Sometimes, the singing night closes with a few sets in the third, optional, scale of *salendro*.

Purely instrumental *kacapi/suling* music is a relatively recent development in the cities of West-Java. Such a trio is actually nothing but *tembang sunda* without singing and has developed as an autonomous genre out of the vocal genre, mainly due to the flourishing cassette industry. The pieces performed by such an instrumental trio are always taken from the *panambih*-repertoire – they are therefore performed in strict 4/4 metre and often serve to open or close a live concert or a cassette recording. The playing styles of the *kacapi* and the *suling* in this instrumental trio setting are much freer than when accompanying a vocalist. The *kacapi/suling* trio is normally the first music performed at a *tembang sunda* singing night, to set the proper musical atmosphere. It is also performed shortly at the beginning of each new scalar section before the actual songs start. An example is given here by the opening piece (*Bubuka*, track 1) with which the *pelog* section opens.

In *tembang sunda* the vocalists sing about that which is rarely talked about in daily

encounters : a nostalgic longing for the vanished Sundanese kingdom of Pajajaran which dissolved in the 15th century without a trace ; the achievements of its legendary heroes ; the impressive beauty of the Sundanese mountains ; feelings of loneliness, abandonment by a lover, homesickness – all this embedded in the heterophonic soundclusters of strings and flute that are typical of this form of chamber music.

Linkungan Seni Malati Ida (Ida's Jasmine Art Group) is one of the best ensembles from Bandung, the capital of West-Java.

Ida Widawati, who is the soloist and the leader, was born in 1956. She started her vocal studies under the reknowned *tembang*-teacher and singer Apung S. Wiratmadja. In 1972,

1974 and 1976 she won her first prizes at the Damas-contest. In later years, she was regularly asked to sit in the jury. The first time she performed abroad was as early as 1974 (Royal Tropical Museum, Amsterdam). Since then, she tours regularly all over the world. She accepted to record this CD in June 1993 in Le Rond-Point / Théâtre Renaud-Barrault (Paris) on the occasion of a large European tour.

Neneng Dinar (1963) was prize-winner in 1990 and 1992.

Rukruk Rukmana (1951) won the contest in 1978 for *kacapi indung*.

DR. ERNST HEINS
Department of Musicology
University of Amsterdam

Tepang Asih (tr. 1)

Lovers' meeting

Joyful and merry meeting.

Sing a song of welcome,

Welcoming all new arrivals.

Lovers' meeting (repeat)

Joyful and merry meeting,

Let us hope that you will please one another

Let us hope that we shall live in peace

Gather together and sing

Sing a short song

Let us hope for good health

Let us hope for lasting happiness.

Papatet (tr. 2)

Winding around the hills,

Exploring the stretched out plain

Then entering the virgin forest,

A virgin forest, a jungle

A teak forest.

To the south, a forest of handeuleum,

To the east a forest of hanjuang

To take and then abandon.

Rajamantri (tr. 2)

The path to the hill is slippery.

The dream is fulfilled (as one says, Master)

*Poised for the meeting
Of dusk over the mountains and on the plain,
The echoing cries of the mole-cricket
(That's it !)
Dewey is the sky
As twilight spreads.*

Mupu Kembang (tr. 2)
and **Jemplang Panganten** (tr. 3)
*Dewi Asri outshines
Sparkling diamonds,
Model princess,
Idol of the kingdom of Pajajaran,
Offspring of the volcano Gumuruh (dazzling)
Dazzling rays of Salaka Domas.*

Jemplang Pamirig (tr. 3)
*Carried in the arms of the Night,
Carried in the arms of the Day,
Borne up by the Sun,
Cradled by the Stars,
Lit up by the Moon,
Impelled by Time,
The wanderer, he is happy.*

Mega Beureum (Panambih tr. 3)
*Red sky, evening is falling,
Shining in the sky,
Shining, it is pleasing in the distance
Her radiance dazzles
And lights up the whole world.
Sign of the setting sun
Mountains and hills
All seem sad,*

*Night will soon be upon us.
And I look inwards,
I, the one (repeat), so in love with her.
Oh, Most Compassionate and Merciful God
I am powerless.
But, everything is possible
If God so wishes it.
Even lovers,
Must take their leave,
Impossible to refuse shrink from death,
Death is inevitable.
If only I could ask You...
Put off this parting (repeat) until some later time.*

Ceurik Rahwana (tr. 6)
— *Banondari, my sweet,
My beloved companion
Come here for a moment.
I want to give you a word of advice :
Think of your parents
Before I die.
— Oh my dear one,
The one I love with all my heart,
What is happening to you ?
It is not like you to call me weeping.
Sadness overwhelms me.
— Banondari, forgive me,
It is I who have wounded your heart,
And caused you anguish
By marrying time and time again,
While you have been ever patient and forgiving...
I am nothing but a traitor.
— By my promise,
Before the Lord*

*My fate lies in your hands.
But you have done wrong
To give free rein to your desires.*

Jangji Asih (Panambih tr. 6)
*That's when our story began, sweet one,
The cool air of Bandung
Laden with mist.
We heard my darling, a song
That echoed our worries
Our promises of love
The dream that we shared,
Bandung seemed to be calling us.
At that moment, sweet one,
I was alone,
Because I was alone, I dreamt,
Do not worry my darling
We shall see each other again in dreams,
But alas, the dream will be of our last meeting.*

Kapati-pati (tr. 7)
*I think I see a star
To whom is it signalling ?
I make haste to pluck it.
When I look at it again
It is already hidden behind the clouds
That tiny twingling of an eye (Oh yes)
Has become a passion.
How do you have the heart (repeat)
To fade away so soon ?*

Eros (tr. 7)
*Even rejected a thousand times
In a manner of speaking
I follow you wherever you go.
All is difficulty :
I know not where to go :
There is no shelter
Except with you.*

Gandrung Gunung (Panambih tr. 7)
*How are you Master ?
Me, I am very well,
(Oh yes, I am all right)
I am in good health,
But my heart is broken
For you have deceived me.
If only you had not swamped me
With so many promises.
I am sad (Oh yes, Master, I am sad)
Because of you (Oh)
Because of you.
The lie is all too plain :
Your character (repeat) that seemed agreeable
Have shown yourself to be no more than an opportunist.
I had already guessed at
The falseness of your heart.
You said you really meant your love (your love) for me.
But you only loved me because
(Master, you only loved me because)
There was no one else.*

JAVA - OUEST TEMBANG SUNDA WEST-JAVA

Poésie chantée sundanaise Sundanese sung poetry

IDA WIDAWATI & L. S. MALATI IDA

1. Bubuka, Tepang asih2'53"
2. Papatet, Rajamantri, Mupu Kembang, Panambih : Toropongan10'48"
3. Jemplang Panganten, Jemplang Pamirig, Panambih : Mega Beureum ..8'51"
4. Asmarandana degung7'31"
5. Putri Kingkin, Udan iris, Panambih : Kingkilaban12'08"
6. Ceurik Rahwana, Panambih : Jangji Asih7'52"
7. Kapati-pati, Eros, Panambih : Gandrung Gunung11'13"

Likungan Seni Malati Ida – Bandung

61'24"

Ida Widawati, chant / vocals

Neneng Dinar, chant / vocals

Adjat Sudrajat, chant / vocals & kacapi rincik

Rukruk Rukmana, kacapi indung

Iwan Mulyana, suling

